

# LE GRIMPION

## ÉTUDE DE MOEURS.

Le grimpereau est un charmant petit oiseau qui se cramponne aux troncs des arbres, et fait sa nourriture des insectes cachés sous leur écorce; il promène son investigation toujours de bas en haut, et gravit peu à peu jusqu'au sommet des branches les plus hautes.

Le *grimpion* est un animal à deux pieds et sans plumes, né dans les classes inférieures ou moyennes de notre société, et qui s'efforce, par tous les moyens, de grandir, de s'élever, de planer au-dessus de la position où le ciel l'avait fait naître; on voit donc l'analogie qu'il y a entre le *grimpe-reau* et le *grimpion*, et comment le premier n'a fait que rendre justice au second en lui servant de parrain.

Je renvoie à l'histoire naturelle les personnes désireuses de connaître les mœurs, les habitudes, le plumage, la structure de l'oiseau que je viens de nommer. Quant au *grimpion*, qui manque à la nomenclature de Buffon, je vais essayer de le dépeindre à mes lecteurs; et, comme il n'est pas fort rare dans notre ville, ils seront bien placés pour juger de la fidélité de mon pinceau.

Chacun de nous est amarré dans le monde par ses parents, son quartier et ses relations habituelles, liens qui nous rattachent à la position où le sort nous a placés. On conçoit que le *grimpion* consacre d'abord son savoir-faire à se soustraire aux câbles qui entravent son essor ascendant; c'est un ballon qui doit avant tout jeter son lest pour monter aux nues. Cependant, rompre en visière à ses parents, tourner le dos à ses amis, quitter subitement son humble domicile, tout cela serait trop brusque, trop ostensible: il s'y prend d'une manière plus adroite.

Le ménage du *grimpion*, soumis à sa manœuvre savante, commence par s'isoler peu à peu; il ne rompt pas ses amarres, il les laisse se détendre et s'user; il renonce peu à peu et sous divers prétextes, aux occasions de se réunir à ses parents et à ses amis, des maux ou des chagrins sont mis en avant pour motiver cette retraite et colorer ses refus à des invitations embarrassantes; le mari, incommodé par l'odeur du tabac, quitte son cercle, où lui-même fumait naguère; la femme a des migraines et des douleurs qui lui